



Divine Lectio

La richesse naît du partage

Service Foi & Culture
Diocèse de LANGRES

*« Chaque évangile est un monde de joie et d'aventure ;
Chaque verset est une fête ;
Chaque mot, si petit soit-il, est un univers à parcourir ;
Chaque lettre est dans l'aleph
Et l'aleph porte le monde. »*

Un lépreux (trop) bavard ?



Au ras des mots...¹



Mc 1,⁴⁰ Καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτὸν λεπρὸς, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ γονυπετῶν λέγων αὐτῷ ὅτι ἐὰν θέλῃς δύνασαί με καθάρισαι.

Et un lépreux vient près de lui, le suppliant et, tombant à genoux, lui disant : « *Si tu veux, tu peux me purifier.* »²

AELF Un lépreux vient auprès de lui ; il le supplie et, tombant à ses genoux, lui dit : « *Si tu le veux, tu peux me purifier.* »

◇ « *Et* » indique la continuité de l'action apostolique, commencée au verset 14 (prédication, double appel, journée du sabbat à CAPHARNAÛM, lendemain sur les routes).

▣ La séquence est à la fois rattachée et autonome, puisqu'aucune indication de lieu et de temps ne la situe précisément.

▣ Cette succession de phrases (ici renforcée par « *et* ») ressemble à une figure stylistique, la parataxe.

◇ Contrairement au sommaire qui précède (**JÉSUS** guérit de nombreux malades...), la péricope met en scène une rencontre personnelle avec un malade dont la maladie est identifiée, sans présence de tiers autre que le lecteur (et le narrateur).

◇ Le verbe venir (*erchetai*) est au présent.

▣ Ce présent, inattendu dans le récit, actualise l'événement (dans le présent du lecteur ?)

◇ La lèpre au sens moderne, maladie dûment vérifiée (= maladie de HANSEN), provoquait une totale exclusion (cf. Lv 13, 45-46³). Le lépreux est un « *mort ambulant* »⁴, un danger social et un pécheur public, source d'impureté, car :

- La lèpre est une maladie contagieuse.
- La lèpre est une maladie visible qui ronge, défigure, et évoque la mort.
- La lèpre est comprise comme un mal provoqué par une faute envers Dieu (médisance, adultère, orgueil). La guérison n'est pas le fait d'un médecin, mais de Dieu lui-même (cf. Nb 12, 1-16).

▣ Le terme « *lèpre* », définie en Lv 13-14 (hébreu *sāra'at*), semble englober toutes les maladies de peau (psoriasis, eczéma, vitiligo, etc.)⁵

▣ La lèpre moderne est attestée en PALESTINE à l'époque hellénistique (4^{ème} siècle AEC).

¹ Voir le commentaire sur hysope.org (communauté non-catholique : [ICI](#) et [ICI](#)). Orientation Bibliographique chez J. P. MEIER, *Un certain juif Jésus*, II, note 7, p. 1070. Le travail de D. DIDEBERG et P. MOURLON BEERNAERT, « Jésus vint en Galilée ». Essai de la structure de Marc 1,21-45 », dans *NRT* 94/4, 1976, p. 306-323 est disponible [ICI](#) (parallélisme entre l'exorcisme à CAPHARNAÛM et la guérison du lépreux). Excellent commentaire sur *Youtube* (*Campus protestant* ; 18 minutes) [ICI](#).

² La traduction est établie à partir d'Eberhard NESTLE, Erwin NESTLE et Kurt ALAND, *Novum Testamentum Græce et Latine*, (27^{ème} éd.), Stuttgart, Deutsche Bibelgesellschaft, 1999 [or. 1993], 810 p. Nous reprenons souvent les propositions de Maurice CARREZ, *Nouveau Testament. Interlinéaire Grec/Français*, Alliance Biblique Universelle, Swindon, 1997 [or. 1993], 1187 p. Le texte grec est disponible [ici](#) (+ anglais) ou [ici](#) (concordance STRONG + texte français, édition SEGOND). La version latine (*Vulgate*) est disponible [ici](#). Les abréviations des livres bibliques sont celles de la [TOB](#), sauf pour le livre d'Isaïe (*Is* et non *Es*). Pour rappel, le découpage en chapitre et en verset date du Moyen-Âge. La ponctuation est le choix du traducteur.

³ Voir aussi Flavius JOSÈPHE, *Contre Apion I*, 31, 281-283 ; *GJ V*, § 227 et *AJ III*, § 265-268.

⁴ Jacques HERVIEUX, *L'évangile de Marc*, p. 38.

⁵ Voir MEIER, II, p. 522.

- ◆ L'initiative du lépreux contrefait la loi (cf. [Lv 13](#), 46).
- ◆ La supplication et l'agenouillement sont deux actes d'humilité.
- ◆ La demande du lépreux ne porte pas sur le pouvoir (supposé infini), mais sur le vouloir.
- ◆ La demande du lépreux ne concerne pas la *guérison* mais la *purification*, i.e. la réintégration dans une communauté comprise comme fraternité de l'Alliance.
 - ▣ Il y a deux guérisons de lépreux dans les évangiles, ici (// [Mt 8](#), 1-4) et en [Lc 17](#), 11-19 (10 lépreux).
 - ▣ Il y aussi une allusion en [Mt 10](#), 8 (les disciples) et [11](#), 5 (// [Lc 7](#), 22).
- ◆ Toute la péricope est traversée par une forme d'anonymat : le malade est défini par sa maladie (un lépreux) ; **JÉSUS** est nommé par des pronoms.

καὶ σπλαγχνισθεὶς ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἤψατο καὶ λέγει· θέλω, καθαρῶσθαι
Et, émus aux entrailles, étendant sa main, il toucha et dit : « Je veux, sois purifié ».

AELF Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. ».

◇ Le motif décisif de l'action de **JÉSUS** est l'émotion aux entrailles.

▣ En grec, le verbe fait référence à la matrice féminine.

▣ L'acte posé est donc une recreation.

◇ Des manuscrits (Codex de BÈZE [ICI], *Veta latina*, *Ephraemi rescriptus*) portent « *s'étant mis en colère* ».

▣ Cette version pointe l'incongruité de la demande, moins pour des motifs sanitaires (**JÉSUS** n'a pas peur ensuite de toucher le lépreux, alors qu'il pouvait le guérir à distance) ou legalistes (le lépreux n'aurait pas crié « *lépreux* » comme la loi mosaïque l'exige), que théologiques (demande radicale et précipitée de révélation).

▣ À l'inverse, cette colère peut être comprise comme dirigée contre le mal ou contre le système legaliste qui rend impur un humain malade.

▣ La règle de la leçon la plus difficile (*lectio difficilior potior*) plaide pour cette version.

◇ Le tact est une prise de risque et la transgression d'un interdit religieux, social et légal.

▣ Le geste du miracle est d'une grande sobriété et, en même temps, d'un grand danger.

◇ Le geste est immédiatement accompagné d'une parole.

▣ La réponse de **JÉSUS** reprend exactement les termes de la demande du lépreux.

καὶ εὐθὺς ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ἡ λέπρα, καὶ ἐκαθερίσθη.

Et aussitôt, la lèpre s'éloigna de lui, et il fut purifié.

AELF À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.

◇ Le résultat de la parole émise est immédiat : « *aussitôt* ».

▣ « *Aussitôt* » est l'adverbe qui, pour *Mc*, signale le temps du Royaume (le *kairos*).

◇ L'acte de puissance n'est pas une guérison, mais une purification par la guérison.

▣ La problématique n'est pas seulement sanitaire, mais aussi sociale et religieuse.

▣ Pour autant, **JÉSUS** n'usurpe pas l'autorité du prêtre, puisque la purification est la conséquence de la guérison. Il « purifie » sans « déclarer pur ».

▣ La guérison est exprimée de manière indirecte et spatiale : la lèpre s'éloigne (cf. la fièvre de la belle-mère de **PIERRE** en *Mc 1*, 31).

◇ La lèpre n'est pas vaincue, détruite, ou abolie. Elle reste disponible.

◇ Le lépreux n'est plus assimilable à sa maladie.

◇ La guérison de lépreux est un signe messianique (cf. *Mt 11*, 1-5).

▣ Le thème messianique est triple. Il caractérise le *temps* (Dieu se révèle), le *lieu* (avènement du Royaume de Dieu) et la *personne* de **JÉSUS**.

◇ La guérison d'un lépreux fait aussi référence au ministère eschatologique d'**ÉLISÉE** (cf. *2 R 5*, 1-14 = guérison de **NAAMAN** le Syrien).

καὶ ἐμβριμησάμενος αὐτῷ εὐθὺς ἐξέβαλεν αὐτόν,
Et l'ayant menacé, aussitôt, il le jeta dehors.

AELF Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt.

◆ La menace et le rejet impliquent une forme de brutalité qui interroge et surprend.

◆ Le verbe « menacer » (littéralement « expirer bruyamment », « suffoquer ») semble révéler un accès de colère (cf. [Mc 14](#), 5 ≠ [Jn 11](#), 33.38).

◆ le verbe grec « jeter loin » (*ek/ballô*) est aussi utilisé pour caractériser l'action de **JÉSUS** quand il chasse les démons (cf. [Mc 1](#), 34-39 ; [3](#), 15-22 ; [6](#), 13).

▣ La séquence associant « *aussitôt* » et le renvoi marque le caractère « révélationnel » de cet acte, *i.e.* son heureuse insertion dans la dynamique du Royaume.

καὶ λέγει αὐτῷ· ὄρα μηδενὶ μηδὲν εἴπῃς, ἀλλὰ ὕπαγε σεαυτὸν δεῖξον τῷ ἱερεῖ καὶ προσένεγκε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου ἃ προσέταξεν Μωϋσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖ

Et il lui dit : « *Vois, ne dis rien à personne, mais va, montre-toi toi-même au prêtre et apporte pour ta purification ce que prescrit Moïse, dans un témoignage pour eux.* »

AELF en lui disant : « *Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage.* »

◆ L'ordre de se taire a été défini comme « secret messianique ».

▣ Le thème du « *secret messianique* » est déterminant chez Mc (cf. Mc 1, 25.34.43-44 ; 3, 12 ; 7, 36 ; etc.). Il s'oppose tout autant à l'exactitude diabolique (**JÉSUS** est bien le « *Saint de Dieu* »), qui est mensonge et tromperie, comme au témoignage trop rapide, source de méprise et à une possible emprise idolâtre sur **JÉSUS**, réduit à sa fonction de guérisseur. Ces deux « *prédications* » perverses ne peuvent que brouiller le schéma de la Révélation. Dans l'économie précise du texte évangélique, elle cherche à esquiver l'événement paradoxal de la Croix et de la résurrection, source du Salut (cf. Mc 8, 31-33). Elle interdit de recevoir le Christ comme l'envoyé, comme celui qui s'efface (fait silence⁶) pour laisser voir/entendre le **PÈRE**. L'affirmation précipitée prétend déjà savoir ce qui va se révéler ou bénéficier d'un avantage matériel. À ce titre, l'injonction au silence est un avertissement pour le lecteur ou le Chrétien pressé : les « *je sais qui tu es* » sont diaboliques, comme les « *JÉSUS m'a guéri* » à l'emporte-pièce. D'une certaine manière, le secret messianique transpose dans l'ordre du texte et dans la logique du récit le scandale de la croix et la folie de prêcher un Messie crucifié.

▣ Le mystère de **JÉSUS** se révèle aussi en se cachant.

▣ **JÉSUS** n'est pas venu guérir tous les humains ou expliquer l'origine du mal (autre tentation d'un messianisme « naïf »).

◆ L'invitation à rejoindre un prêtre respecte les médiations culturelles (cf. Lv 14, 1-9).

▣ Purifié par **JÉSUS**, l'ex-lépreux ne l'est pas devant la loi mosaïque (vérification médicale et sacrifice).

▣ **JÉSUS** veut peut-être libérer l'ex-lépreux de sa guérison.

▣ « **MOÏSE** » est le seul nom propre du récit.

◆ L'ex-lépreux est devenu un signe, un indice, un « *témoignage* » pour d'autres.

▣ L'expression est possiblement polémique (cf. Mc 6, 11 ; 13, 9).

⁶ Voir Jacques **CAZEAUX**, *Marc. Le lion du désert*, p. 37 : « *C'est sa personne qui est silence entier en tant que reflet de l'Être de YHWH.* »

45 ὁ δὲ ἐξελθὼν ἤρξατο κηρύσσειν πολλὰ καὶ διαφημίζειν τὸν λόγον, ὥστε μηκέτι αὐτὸν δύνασθαι εἰς πόλιν φανερώς εἰσελθεῖν, ἀλλ' ἔξω ἐπ' ἐρήμοις τόποις ἦν, καὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν πάντοθεν.

Celui-ci, étant sorti, il commença à proclamer beaucoup, et à divulguer (*diaphêmidsein*) la parole, au point que lui ne plus pouvoir entrer dans une ville ouvertement, mais il était dehors, dans les lieux déserts. Et ils venaient auprès de lui de partout.

AELF Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

◆ La parole du guéri prend la forme technique de la « proclamation » (kérygme).

▣ Le terme *kerugma* désigne techniquement l'annonce de l'évangile de **JÉSUS**, confessé Christ.

▣ Le lépreux revêt les traits du missionnaire chrétien.

◆ Cette proclamation est une désobéissance (voir aussi [Mc 7](#), 31-37).

▣ L'ex-lépreux annonce-t-il l'évangile ou raconte-t-il son histoire ?⁷

▣ Peut-on annoncer l'évangile de **JÉSUS** sans y être invité ?

◆ Le verbe rare « divulguer » paraît ambigu (cf. [Mt 9](#), 31 ; [28](#), 15).

▣ Le lecteur s'attendait à l'expression « proclamer le Royaume » ou « proclamer la Parole ».

◆ La conséquence de la proclamation est une double inversion :

▣ **JÉSUS** devient comme le lépreux. Il doit fuir les villes et se retrouve dans des lieux déserts. Ce retour au désert fait boucle avec le début de l'évangile. Il identifie **JÉSUS** et **JEAN**. Le désert, lieu mystique de la conversation personnelle et secrète avec le **PÈRE** (cf. [Mc 1](#), 35), est devenu un lieu social.

▣ Plutôt que d'aller vers les humains, **JÉSUS** voit les gens venir à lui pour les guérir, non plus pour les enseigner (cf. [Mc 3](#), 7-12 ; [6](#), 30-33). Sa mission semble lui échapper. Sa parole devient-elle inaudible, recouverte par le goût idolâtre des signes ?

Service Culture & Foi 52
Février 2021

⁷ Voir Elian **CUVILIER**, *L'évangile de Marc*, p. 47.